QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
Société des réalisateurs de films
CANNES 2017

L'INTRUSA

À Naples, le combat d'une Antigone d'aujourd'hui

UN FILM DE
LEONARDO DI COSTANZO

L'INTRUSA

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
LEONARDO DI COSTANZO

ITALIE | SUISSE | FRANCE
DCP / 1:85 / COULEUR / 2K / 5.1 / 95mn
version italienne sous-titrée français

SYNOPSIS

Banlieue de Naples. Giovanna dirige bénévolement un centre d'accueil pour enfants dans un quartier populaire, véritable rempart contre la mainmise de la mafia.

Un jour, la jeune Maria, épouse d'un criminel de la Camorra en fuite, vient s'installer avec ses deux enfants dans un baraquement du centre avec l'accord de Giovanna.

L'hospitalité qui lui est accordée met la communauté en émoi. Au pied du mur, Giovanna va devoir faire un choix qui pourrait remettre en cause le sens même de son travail.

DISTRIBUTION

Capricci
103 rue Sainte Catherine
33000 Bordeaux

PROGRAMMATION

Les Bookmakers
05.35.54.51.89
louise.fontaine@les-bookmakers.com
marie.crombet@les-bookmakers.com

PRESSE

Anyways
01.48.24.12.91
florence@anyways.fr
alexia@anyways.fr

NOTE DU RÉALISATEUR

Je me suis souvent intéressé aux gens qui vouent leur vie à la médiation sociale. Plus précisément à ces gens qui, de par l'endroit où ils vivent, offrent un point de vue privilégié pour raconter un quartier, une ville ou une société dans un contexte historique particulier : un professeur d'école dans une banlieue délabrée (*UN CAS D'ÉCOLE*), un maire qui veut rétablir l'état de droit dans une ville dominée par le trafic mafieux (*EN QUÊTE D'ÉTAT*).

Au cœur de *L'INTRUSA*, on trouve quelques-uns des «héros» des temps modernes. Des gens dont, selon moi, on ne parle pas assez, eu égard à leur importance sociale et aux problématiques auxquelles ils se confrontent. Des gens qui, en raison de leurs convictions politiques, religieuses ou simplement humanistes, décident de dédier leur vie à une cause sociale. Ils ont à faire avec les pauvres, les déclassés de nos banlieues où le crime organisé est quasi institutionnalisé. Je ne parle pas de ce que les économistes appellent le «secteur solidaire» où, malheureusement, la logique entrepreneuriale prévaut de plus en plus. Ce qui est intéressant, ici, c'est le système de valeurs du bénévolat, de groupes formés de façon spontanée – dans la plupart des cas –, souvent autofinancés et nés d'une forte motivation personnelle.

En plus d'un intérêt sociologique, ce sont les potentiels narratifs que ces réalités recèlent qui m'attirent. Parce que c'est dans ces contextes qu'une idée de société peut s'inventer, ou davantage encore : une idée de l'Homme. J'ai l'impression d'y trouver les éléments narratifs classiques : le héros, les obstacles qu'il rencontre, la communauté, le conflit moral.

Le scénario a été écrit au cours d'une longue période de recherches, d'observations et de rencontres avec les personnes et les groupes qui travaillent dans le centre de Naples et dans sa périphérie, là où se déroule l'histoire.

Ce qui est raconté dans le film s'inspire d'événements qui, pour partie, ont réellement eu lieu : Giovanna a créé un centre communautaire récréatif dont elle est une figure clé, qui s'occupe d'enfants en danger. C'est en fait plus que ça : un refuge, une alternative à la logique mafieuse du quartier. Un endroit où on essaie de prouver que des formes de coexistence échappant à l'oppression et à la violence mafieuses sont possibles dans ce quartier aussi. Un îlot où règnent la solidarité, le partage, le respect mutuel, où l'espoir d'une autre vie renaît.

Dans ces « zones frontières », les gens ne cessent d'expérimenter de nouvelles formes de cohabitation. Les limitations, qui partout ailleurs séparent ce qui est rejeté de ce qui est bien accueilli, ce qui est acceptable de ce qui ne l'est pas, y sont sans arrêt déplacées, ajustées. On se heurte toutefois souvent à des résistances qui, si elles ne sont pas justifiables, peuvent du moins se comprendre.

L'INTRUSA est un film dans lequel la Camorra est présente, mais ce n'est pas un film sur la Camorra. C'est un film sur ceux qui vivent avec elle jour après jour, sur ceux qui, jour après jour, essaient de lui prendre du terrain, de rallier des gens à leur cause, de parvenir à un consensus social sans pour autant être juge ou policier.

C'est une histoire qui raconte la difficulté à trouver la juste mesure entre la peur et l'acceptation, la tolérance et la fermeté. Une histoire qui aujourd'hui, je crois, peut aussi interpeler ceux qui ne connaissent pas la Camorra, mais qui vivent d'autres formes de cohabitation avec la peur et la méfiance. L'«Autre», l'élément étranger qu'on perçoit immédiatement comme dangereux, voilà, me semble-t-il, un thème particulièrement présent dans les temps que nous traversons.

LEONARDO DI COSTANZO

LE RÉALISATEUR

Originaire d'Ischia, il vit entre Paris et Naples. Il enseigne aux Ateliers Varan, à Paris. Il a réalisé plusieurs documentaires, qui ont été sélectionnés et primés dans les plus grands festivals de films internationaux.

FILMOGRAPHIE

2014 — ***THE OUTPOST***
(un des 13 courts métrages du film omnibus *Les Ponts de Sarajevo*)

2012 — ***L'INTERVALLO***

2011 — ***CADENZA D'INGANNO***

2006 — ***LES SEPT MARINS DE L'ODESSA***
(coréalisé avec Bruno Oliviero)

2003 — ***UN CAS D'ÉCOLE***

1999 — ***EN QUÊTE D'ÉTAT***

RAFFAELLA GIORDANO

L'ACTRICE PRINCIPALE

Raffaella Giordano, une Italienne née à Turin en 1961, est danseuse, chorégraphe et enseignante. Artiste, performeuse, son travail se situe entre danse et théâtre contemporain. En 1980, elle fait partie des jeunes artistes de la compagnie de théâtre et de danse de La Fenice, à Venise, dirigée par Carolyn Carlson. L'année suivante, elle danse au Wuppertal Tanztheater, dirigé par Pina Bausch.

FICHE ARTISTIQUE

Raffaella Giordano ..... Giovanna
Valentina Vannino ..... Maria
Martina Abbate ..... Rita
Anna Patierno ..... Sabina
Marcello Fonte ..... Mino
Gianni Vastarella ..... Giulio
Flavio Rizzo ..... Vittorio
Maddalena Stornaiuolo ... Carmela
Riccardo Veno ..... Sessa
Emma Ferulano ..... Claudia
Giovanni Manna ..... Tommaso
Vittorio Gargiulo ..... Ciro
Alessandra Esposito ..... Ernestina
Flora Faliti ..... Raffaella
Francesca Zazzera ..... Patrizia
Maria Noioso ..... Bianca
Christian Giroso ..... Amato
Carmine Paternoster ..... Amitrano

Traduction **Mathilde Trichet** - Design graphique **Marc Lafon**

FICHE TECHNIQUE

SCÉNARIO
Leonardo Di Costanzo, Maurizio Braucci, Bruno Oliviero

IMAGE
Helene Louvart

MONTAGE IMAGE
Carlotta Cristiani

SON
Maricetta Lombardo

MONTAGE SON
Marta Billingsley

DÉCORS
Luca Servino

COSTUMES
Loredana Buscemi

MUSIQUE
Marco Cappelli, Adam Rudolph

MAQUILLAGE
Giovanna Turco

COIFFURE
Simone Di Fazio

COACHING
Antonio Calone

ASSISTANT RÉALISATION
David Maria Putortì

DIRECTION DE CASTING
Alessandra Cutolo

PRODUCTION DÉLÉGUÉE
Giorgio Gasparini

PRODUCTION
tempesta / Carlo CrestoDina avec aRai Cinema

COPRODUCTEURS
Amka Films Productions
Capricci

EN COPRODUCTION AVEC
Rsi Radiotelevisione Svizzera
Zdf - Das Kleine Fernsehspiel
En collaboration avec ARTE

AVEC LE SOUTIEN DE
Eurimages,
Aide aux Cinémas du Monde -
Centre National du Cinéma et de L'Image Animée,
Regione Lazio Fondo Regionale Per Il Cinema E l'Audiovisivo,
Ministero Dei Beni E Delle Attività Culturali e del turismo
Direzione Generale Cinema

THE AIRMEN
NEW YORK